

Éditorial

Chères lectrices, chers lecteurs,

Les infections et le système immunitaire sont des sujets importants quand on arrive vers l'hiver et la saison froide. Les approches thérapeutiques complémentaires offrent une aide précieuse en cas d'infections grippales et de maladies virales. Y faire appel peut même économiser des antibiotiques et ménager le microbiome intestinal. Un microbiome sain est important pour un bon fonctionnement du système immunitaire.

« L'utilisation de la médecine complémentaire peut ménager le microbiome intestinal. »

Les préparations naturelles sont faciles à supporter et appréciées. L'usage de médicaments homéopathiques est aussi adaptée, spécialement pour les personnes âgées, les enfants et durant la grossesse. Les interactions avec d'autres médicaments sont très rares, ce qui est particulièrement important pour traiter des personnes âgées ou polymorbides.

Le changement climatique et la pandémie liée à la Covid-19 soulignent l'importance d'un point de vue holistique sur la santé humaine, dépendante, elle aussi, de notre environnement. La médecine complémentaire propose des solutions durables et écologiques ! Il est particulièrement réjouissant que la médecine complémentaire soit entrée dans les directives S3 des thérapies oncologiques. C'est un jalon pour la reconnaissance de la médecine intégrative, qui souligne les bonnes expériences faites de longue date dans la pratique.



D^{re} Gisela Etter
Présidente UNION des sociétés suisses de médecine complémentaire, membre du comité Fedmedcom



Stefan Fehr, droguiste diplômé et naturopathe.

Entretien avec Stefan Fehr de la Klosterdrogerie à St-Gall

Le système immunitaire doit être entretenu

Droguiste et naturopathe, Stefan Fehr connaît de nombreuses manières de renforcer le système immunitaire, que ce soit par la phytothérapie, la médecine orthomoléculaire, l'homéopathie ou encore la spagyrie.

Depuis la Covid-19 au plus tard, le système immunitaire est sur toutes les lèvres. De quoi s'agit-il, en fait, Monsieur Fehr ?

Pour faire simple, il s'agit du système de défense de l'être humain. Il sert à éliminer des germes indésirables tels les virus, les bactéries, les champignons, les parasites ou des corps étrangers tels les pollens, avant qu'ils ne rendent malades.

Il en existe deux sortes. Quelle est la différence entre les systèmes immunitaires congénital et adaptatif ?

Le système congénital réagit très vite aux corps étrangers. On parle ici des muqueu-

ses, des fluides corporels comme la salive ou le mucus, de l'acide gastrique ou de l'épithélium vibratile qui tapisse l'ensemble des voies aériennes. Les globules blancs font aussi partie du système immunitaire. Et l'attention se porte de plus en plus aussi sur la flore intestinale. Le système immunitaire congénital réagit très vite mais pas toujours suffisamment.

C'est alors que le système immunitaire adaptatif entre en jeu ?

Celui-ci produit des anticorps contre des agents pathogènes spécifiques. Ce processus peut cependant prendre des heures, voire des jours, avec la constitution d'une

mémoire dite immunologique. Celle-ci permet une réaction rapide et ciblée du système immunitaire lors d'une nouvelle infection avec le même agent pathogène. Cette protection ne dure cependant souvent qu'un temps limité, comme nous l'avons vu ces deux dernières années pour les anticorps contre le coronavirus.

Le système immunitaire peut-il être renforcé, notamment en prévision de l'hiver ?

Je trouve qu'il faut entretenir par principe le système immunitaire. Dans notre assortiment de droguerie, la phytothérapie est sûrement adaptée pour stimuler pré-



Stefan Fehr

Stefan Fehr est droguiste diplômé et naturopathe. En 1987, il a repris la Klosterdrogerie à St-Gall. Depuis deux ans, la plus jeune de ses deux filles dirige les affaires de la droguerie spécialisée en médecine complémentaire. Fehr propose des consultations et des traitements approfondis dans le cabinet de naturopathie rattaché à la droguerie.

ventivement le système immunitaire. Il y a de bonnes recherches, par exemple, sur l'échinacée. On sait qu'elle stimule la formation des cellules immunitaires comme les leucocytes. Le ginseng (sibérien) ou les fleurs de sureau peuvent aussi lutter contre des agents pathogènes avant qu'ils ne rendent malades.

Qu'est-ce qui existe encore à part la phytothérapie ?

Par exemple, la médecine orthomoléculaire. Ce sont des micronutriments, comme les vitamines, les minéraux ou les oligoéléments. Les cinq plus importants sont les vitamines A, C et D, le zinc et le sélénium, tous connus pour soutenir le système immunitaire. Le zinc a une action antivirale. La vitamine A favorise une

muqueuse intacte. Celle-ci forme une première barrière contre les agents pathogènes. Un bon apport est possible par l'alimentation ou des compléments.

Une alimentation saine joue donc aussi un rôle ?

Tout le monde parle d'alimentation saine, mais personne ne sait exactement ce que c'est (rire). Je dis toujours qu'il faut imaginer une assiette. La moitié doit consister en légumes ou salade, un quart en hydrates de carbone les plus complets possible et un quart en protéines, comme de la viande maigre, des oléagineux ou des produits laitiers. Ça paraît simple mais ce n'est pas toujours facile à mettre en place.

Vous accordez une grande importance à l'hygiène de vie pour le système immunitaire. Qu'est-ce qu'une bonne hygiène de vie ?

Le mouvement en est une partie importante. Il stimule la circulation sanguine, favorise la formation de cellules immunologiques et les active. Une demi-heure de marche rapide par jour nous rend, nous les humains, plus résistants au froid, au chaud ou à l'humidité. Mais le mouvement devrait aussi faire plaisir.

Il y a ensuite aussi des facteurs psychiques ?

L'équilibre est fondamental. Il nous permet d'affronter le quotidien de manière

plus détendue. On est plus résistant, ne perd pas tout de suite les pédales. Un sommeil régulier le favorise aussi.

St-Gall a la plus ancienne section Kneipp de Suisse. Les applications Kneipp sont censées, elles aussi, stimuler le système immunitaire.

Je trouve effectivement que la toilette à froid et les douches écossaises, par exemple, sont très efficaces. Ces applications se perdent malheureusement. Elles prennent beaucoup de temps et on doit se faire violence. Les jeunes n'ont plus guère de place pour elles dans le déroulement de leur journée.

Les clients de la droguerie ne veulent souvent qu'acheter rapidement quelque chose au comptoir. Comment pouvez-vous quand même individualiser le traitement ?

Nous essayons de saisir l'essentiel dans la conversation et d'écouter précisément. On peut ensuite obtenir beaucoup par une composition individuelle de la thérapie. La thérapie est fortement axée sur les symptômes décrits par les clients.

Quels sont des symptômes fréquents de la clientèle de votre droguerie ?

Nous accueillons, d'une part, de nombreuses mères avec des enfants souffrant d'infections récurrentes. Je fais, dans ces cas-là, de bonnes expériences avec l'homéopathie, souvent du Tuberculinum ou du Calcium carbonicum. C'est un compromis entre la prophylaxie et le traitement.

Et d'autre part ?

Ces derniers temps, la Covid longue est un grand sujet. Les personnes atteintes se plaignent de toux d'irritation tenace pendant plusieurs semaines ou souffrent d'un grand épuisement malgré une bonne hygiène de vie.

Que pouvez-vous proposer contre la Covid longue ?

Je travaille volontiers, dans ce cas, avec la médecine orthomoléculaire. Par exemple avec une combinaison de vitamines B et D, de zinc et de coenzyme Q10. Les mitochondries sont essentielles à l'énergie et jouent probablement aussi un rôle dans la Covid longue. Le Q10 améliore leur action. J'ai eu,

jusqu'à présent, de nombreux bons échos de cette thérapie.

Et quand envoyez-vous vos patients chez le médecin ?

Lorsque plusieurs symptomatologies se recoupent, lorsqu'une maladie est déjà très avancée, que le patient doit prendre différents médicaments ou pour d'autres clarifications diagnostiques.

« Le mouvement en est une partie importante. Il stimule la circulation sanguine, favorise la formation de cellules immunologiques et les active. »

Stefan Fehr

Le microbiome intestinal est un thème populaire. Dans votre droguerie et votre cabinet également ?

Je vois effectivement des douleurs intestinales. Les personnes touchées ont fait le tour de la médecine conventionnelle et cherchent de l'aide auprès de nous. Elles avaient des coloscopies, des analyses sanguines et des échantillons de selles sans particularités. Le diagnostic : syndrome du colon irritable. Je propose des tests de selles spéciaux et une consultation et j'emprunte avec le patient des voies alternatives comme, par exemple, un traitement avec des substances amères, de l'acide lactique et des probiotiques. Grâce à l'augmentation de la recherche, l'importance d'un microbiome sain devient toujours plus claire. C'est pourquoi une bonne fonction intestinale est aussi très importante pour le système immunitaire. Elle aussi a besoin de soins.

Entretien : Tanya Karrer

Conseil

De cette manière, vous renforcez votre système immunitaire

Sans force ? Fatigué ? Enrhumé ? Une alimentation riche en vitamines prévient les carences et booste le système immunitaire.

Le système immunitaire lutte chaque jour contre des milliers d'agents pathogènes. Divers facteurs extérieurs mettent, eux aussi, encore plus à mal nos défenses. On pense ici, par exemple, au manque de sommeil ou de mouvement, à une mauvaise alimentation et au stress. Il n'est pas étonnant que notre corps réagisse ensuite par de la fatigue ou une plus grande propension aux refroidissements.

Créez les bonnes conditions

La condition préalable à un système immunitaire en bonne santé est une digestion fonctionnelle. Il faut pour cela une alimentation saine. La combinaison des aliments est tout aussi importante que leur qualité et leur conditionnement. Cela veut, par exemple, dire : introduisez autant de légumes et de fruits frais et crus que

possible dans votre menu. Même en hiver, l'offre en légumes de saison est grande. Il est important de ne pas laisser tremper la salade dans l'eau après lavage et il faut cuire ou étuver les légumes brièvement pour limiter au maximum la perte de nutriments sensibles à la chaleur et hydrosolubles.

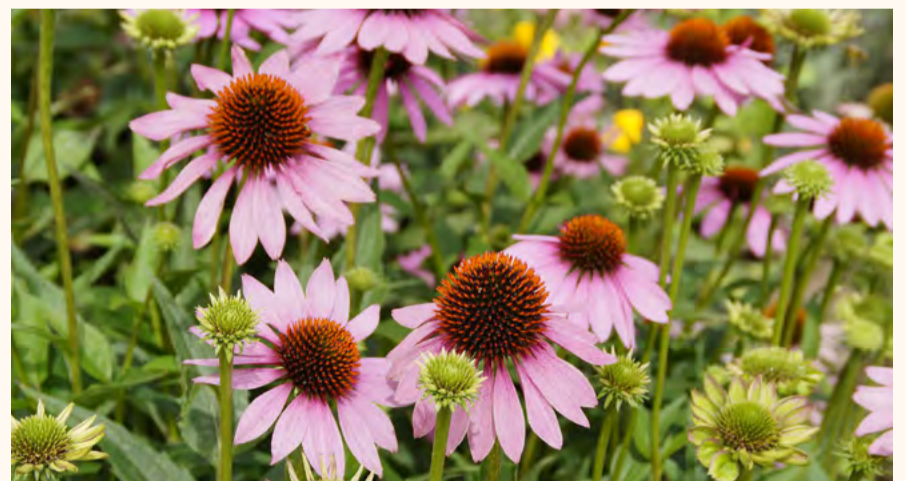
Renforcement interne

Le système immunitaire s'affaiblit souvent suite à une carence en vitamines et minéraux. L'apport de vitamine C et de zinc devrait faire l'objet d'une attention particulière. Il peut s'avérer judicieux de compléter les nutriments manquants par des préparations de vitamines et de minéraux.

Des médicaments végétaux, spagyriques ou homéopathiques contenant de l'échinacée ou du ginseng sibérien stimulent aussi les défenses immunitaires.

Renforcement externe

Divers facteurs externes ont une influence positive ou négative sur le système immunitaire. Le mode de vie individuel contri-



Les médicaments végétaux contenant de l'échinacée stimulent les défenses immunitaires.

bue considérablement à la fréquence d'apparition d'infections et à leur cours. Mouvement et fitness réguliers, surtout à l'air frais, sont des facteurs de détente et d'irrigation des organes du système immunitaire qui peuvent ainsi mieux se régénérer. La chaleur fait également du bien : des mains et des pieds froids provoquent un

rétrécissement des vaisseaux sanguins qui pèjore la circulation sanguine et affaiblit la résistance. Des séances régulières de sauna permettent aussi une meilleure irrigation du corps, éliminent « les déchets » par la peau et améliorent la régénération du corps.

Lisa Heyl

Traiter les douleurs rhumatismales à temps et naturellement

Doigts engourdis le matin, chevilles enflées? Même des personnes jeunes souffrent souvent de douleurs rhumatismales. Un bain médicinal ou un enveloppement de fango peuvent soulager une inflammation ou des douleurs chroniques dans les articulations.

Le terme générique de rhumatisme (du grec rhéo : couler) recouvre tous les symptômes et les maladies inexplicables et douloureuses des muscles, os, tendons, ligaments et articulations. Le rhumatisme se manifeste par des douleurs, des craquements, des déformations et des difficultés motrices à des degrés divers. Les spécialistes diagnostiquent déjà plus de 200 maladies rhumatismales, dont l'arthrose, la sciatique et la polyarthrite rhumatoïde. Contrairement aux idées reçues, le rhumatisme n'est pas lié seulement à la vieillesse ; des personnes jeunes sont aussi touchées.

Causes du rhumatisme

L'usure des articulations fait partie du processus de vieillissement du corps. La plupart des maladies articulaires sont causées par surcharge, usure, charge mal répartie ou extrême (toujours le même mouvement) des parties molles. Mais il peut aussi y avoir d'autres déclencheurs tels, par exemple : refroidissements, maladies héréditaires, agents pathogènes (virus, bactéries, etc.) ou des troubles du métabolisme (dépôt d'acide urique ou autres cristaux dans les tissus et les articulations). Certaines causes sont connues, d'autres pas encore. Seuls des examens médicaux permettent de déterminer l'origine exacte de la maladie.

Les bienfaits de la chaleur

Diverses thermothérapies se sont avérées particulièrement efficaces dans le traitement des maladies rhumatismales :

Thérapie par ultrasons : après avoir enduit la région concernée de gel, le ou la thérapeute exécute des mouvements circulaires avec un émetteur d'ultrasons de 5 à 6 centimètres carrés. Le but est d'améliorer la circulation sanguine et le métabolisme cellulaire pour élever le seuil de douleur.

Thérapie par ondes courtes : la thérapie par ondes courtes soulage les douleurs en

stimulant la circulation sanguine. Cette méthode fait appel à l'usage de courant alternatif à haute fréquence mais puissance modérée (sans danger pour le corps humain).

Thérapie par infrarouge : les rayons à ondes courtes pénètrent profondément dans le tissu et réduisent ainsi la rigidité des articulations.

Diminuer les douleurs rhumatismales par la balnéothérapie

L'effet bénéfique des bains sur l'organisme est avéré. C'était connu dans l'Antiquité déjà, où l'on avait fait du bain un véritable art de vivre. Aujourd'hui encore, le bain est une forme thérapeutique bénéfique, comme le prouvent les nombreux centres thermaux nouvellement construits en Suisse. L'hydrothérapie peut se faire dans des centres de cure ou chez soi, à la maison.

Bains thermaux : pour un bain en eau thermale, on recherche un lieu de cure approprié. Les composants (minéraux) naturels réparateurs que le bain contient existent directement sur place : eaux et gaz avec effet thérapeutique ou terres médicamenteuses (boue thermale, tourbe,

fango, vase). Le bain peut aussi se faire dans le cabinet d'un ou d'une thérapeute, où l'on ajoute au choix les substances curatives voulues.

Fango : le fango, une fine terre argileuse, a la capacité typique d'absorber les minéraux et les oligoéléments présents dans l'eau thermale avec laquelle il est mélangé. Le fango est chauffé à 40° environ avant son utilisation. Ensuite, le ou la thérapeute le pose sur les parties concernées (dos, épaules, genou, etc.) et enveloppe le patient ou la patiente dans des linges. L'application est ôtée après 10 à 15 minutes. Les résidus de fango sont nettoyés et il faut s'accorder ensuite un temps de repos.

Bain à la maison : rien de mieux qu'un bon bain à la maison. L'ajout de composants comme du romarin, du soufre, des fleurs de foin ou de la salicyline apaise les douleurs rhumatismales. Les bains médicaux peuvent aussi être utilisés pour l'élimination des toxines par la peau : on ajoute à l'eau du bain quelques cuillères à soupe de sel basique. Rester 30 à 40 minutes dans l'eau, bien se doucher, se sécher par frottement doux et masser les zones douloureuses avec de l'huile de romarin, une pommade de consoude ou de l'extrait d'arnica. Pour finir, il faudrait se reposer 30 minutes.

Massages en cas de rhumatismes

Les massages améliorent la circulation sanguine et détendent la musculature. De plus, ils ont un effet émotionnel bienfaisant sur le patient ou la patiente. Utilisez des pommades ou des gels qui contiennent, par exemple, du millepertuis, de la consoude ou de l'arnica. Des massages comme le massage chinois traditionnel Tui-na Anmo et le massage ésalien, favorisent la détente profonde et ont une action revigorante sur l'ensemble de l'organisme.

Lisa Heyl



L'effet bénéfique des bains est prouvé.

« Le rhumatisme n'est pas lié seulement à la vieillesse ; des personnes jeunes sont aussi touchées. »

Découvrez notre portail d'informations en ligne www.millefolia.ch/fr

**www.
millefolia
.ch/fr**

Le portail suisse d'informations
sur la médecine complémentaire



**Méthodes naturelles contre
le stress et la nervosité**

Aide contre les symptômes
du stress



Engagement

Nous nous battons pour la reconnaissance de la médecine complémentaire !

La Fédération de la médecine complémentaire est un mouvement citoyen soucieux de prolonger le succès historique de la votation populaire du 17 mai 2009. N'étant financée par aucune puissante industrie pharmaceutique, elle est tributaire de vos dons. La médecine complémentaire a besoin d'être représentée avec force. Grâce à votre soutien, nous pouvons nous battre pour une plus forte présence des méthodes de médecine complémentaire dans le système de santé suisse.

Dernières volontés

Aide-mémoire sur le testament

La Fedmedcom dépend des dons et des legs pour son travail. Souhaitez-vous coucher la Fédération de la médecine complémentaire sur votre testament? Vous trouverez, dans notre aide-mémoire, les réponses aux principales questions sur le sujet; vous apprendrez à quoi faire attention si vous voulez consigner vos dernières volontés. Nous vous envoyons volontiers cet aide-mémoire gratuitement. Vous pouvez prendre contact sans engagement et en toute confidentialité.

Un grand merci de votre don!

Votre contribution nous permet de défendre, auprès de la Confédération et des cantons, les intérêts des patients qui souhaitent des traitements de médecine complémentaire.

**IBAN du CCP:
CH87 0900 0000 7009 0700 0**



Faire un don avec TWINT

Scannez le code QR avec votre application TWINT, saisissez le montant souhaité et confirmez le paiement.

Gynécologie

La directive de médecine complémentaire en oncologie

La doctoresse Barbara Zeyen travaille comme médecin spécialiste et psycho-oncologue à l'Hôpital de l'île à Berne. Dans cet entretien, elle parle du traitement des femmes atteintes du cancer de l'ovaire et de la directive S3 de médecine complémentaire.

Environ 650 femmes sont atteintes chaque année en Suisse de cancer de l'ovaire. Comment traitez-vous les patientes avec ce diagnostic ?

Le traitement primaire - qui est aussi le plus important - est l'opération. En règle générale, on ôte l'utérus et les ovaires. Ce cancer s'est souvent déjà étendu au moment de l'opération, si bien qu'il faut couper aussi des tissus dans le reste de la cavité ventrale. Le diagnostic tardif rend ensuite généralement une chimiothérapie nécessaire.

Les femmes sont toujours plus nombreuses à survivre au cancer de l'ovaire et à son traitement. Elles ne se sentent cependant de loin pas toute en bonne santé. Pourquoi ?

La maladie en elle-même et son traitement portent une atteinte sévère au bien-être physique. À cela s'ajoute une atteinte du bien-être psychique: le diagnostic constitue souvent un choc qui doit être absorbé. Les traitements peuvent aussi être lourds. Lors du retour à la normale, de nombreuses femmes vivent avec la peur d'une récurrence. Tout cela a pour conséquence qu'elles ne se sentent pas en bonne santé. Il est donc important de proposer un suivi psycholo-

« Le besoin en médecine complémentaire est grand et la demande, élevée. »

D^{re} Barbara Zeyen

gique d'accompagnement sous la forme d'entretiens de soutien. Il peut aussi être utile de faire appel à la médecine complémentaire.

Dans quelle mesure vous orientez-vous, pour ce faire, sur la directive S3 de médecine complémentaire ?

Dans l'espace germanophone notamment, le besoin en médecine complémentaire est grand et la demande, élevée. Nous autres, médecins conventionnels, devrions pour le moins savoir de quoi il s'agit, ce que nous pouvons recommander à une patiente, ce qui est à déconseiller et auprès de qui elle pourrait suivre une thérapie. La directive



D^{re} Barbara Zeyen: « Nous autres, médecins conventionnels, devrions pour le moins savoir de quoi il s'agit, ce que nous pouvons recommander à une patiente, ce qui est à déconseiller et auprès de qui elle pourrait suivre une thérapie. »

Qu'est-ce que la directive S3 ?

La directive S3 de médecine complémentaire fait partie du programme des directives en oncologie de la communauté de travail des spécialités médicales scientifiques (AWMF, Arbeitsgemeinschaft der Wissenschaftlichen Medizinischen Fachgesellschaften e.V.), de la société allemande du cancer (DKG, Deutsche Krebsgesellschaft e.V.) et de la fondation allemande d'aide contre le cancer (Deutsche Krebshilfe). Le document PDF de 630 pages peut être téléchargé gratuitement: www.leitlinienprogramm-onkologie.de > Leitlinien > Komplementärmedizin

S3 de médecine complémentaire fournit toutes ces informations et est donc très utile. Les annexes donnent également des adresses de prestataires sérieux, aussi en Suisse.

Quelles sont les méthodes de médecine complémentaire appropriées pour le traitement de femmes atteintes de cancer de l'ovaire ?

La directive S3 de médecine complémentaire indique surtout l'activité physique et le sport. Je recommande donc à mes patientes d'aller au moins se promener, déjà pendant la thérapie. Si d'autres activités sportives sont possibles durant cette période, c'est d'autant mieux. Directement après la fin de la thérapie, les femmes peuvent commencer une réadaptation sportive de trois mois à l'Hôpital de l'île. Des thérapies basées sur l'attention, la méditation et le yoga peuvent aussi aider. Entrent également en ligne de compte des mesures physiques, comme l'acupressure et du gingembre contre les nausées et les vomissements causés par la chimiothérapie, l'acupuncture ou un traitement au gui. Les données disponibles sur nombre d'autres traitements sont trop faibles pour en déduire des recommandations.

En quoi consiste le programme de réadaptation sportive ?

Après le test d'entrée, on établit un programme d'entraînement individuel pour l'endurance, la force et la mobilité. Il y a aussi des offres de groupes comme des jeux de balle, de la natation ou des exercices de

relaxation. Les progrès se mesurent après six semaines et à la fin de la réadaptation.

Quelles expériences font vos patientes avec cette réadaptation sportive ?

Toutes les femmes améliorent leur endurance. Il y a aussi un autre aspect tout aussi important: le cancer de l'ovaire a souvent débuté de manière silencieuse. De nombreuses patientes se sentent trahies par leur corps. L'entraînement leur redonne confiance en elles. Un autre point essentiel est que les femmes ont le droit d'être faibles en réadaptation: il va de soi qu'elles sont fatiguées et doivent tout d'abord récupérer leur capacité à l'effort.

Interview: Karin Meier

www.millefolia.ch/fr

Le portail suisse d'informations sur la médecine complémentaire

Associations membres anthroposana - Association pour une médecine élargie par l'anthroposophie | Association suisse des droguistes ASD | Association suisse pour les médicaments de la médecine complémentaire ASMC | Association vétérinaire suisse pour les médecines alternatives et complémentaires | cliniques-integratives.ch | Förderverein Anthroposophische Medizin | Infirmières spécialisées en médecines alternatives et complémentaires ISMAC | NVS Association Suisse en Naturopathie | Organisation du monde du travail de la médecine alternative OrTra MA | Organisation du monde du travail en thérapie complémentaire OrTra TC | Schweizerische Gesellschaft für Ganzheitliche ZahnMedizin SGZM | Société pharmaceutique suisse de médecine complémentaire et phytothérapie SP MCPhyto | Union des sociétés suisses de médecine complémentaire | vitaswiss

Bienfaiteurs Alpinamed SA | Alpstein Clinic | AMEOS Seeklinikum Brunnen | Arktis BioPharma Schweiz GmbH | ASCA Fondation suisse pour les médecines complémentaires | Association de Massage Rythmique Suisse AMRS | Association suisse Kneipp | A. Vogel SA | Berufsverband der TierheilpraktikerInnen Schweiz BTS | Biologische Heilmittel Heel Sàrl | Biomed SA | Bio-Medica Bâle | Boiron SA | Ceres Heilmittel SA | Clinique Arlesheim | Cranio Suisse® | Dr. B. K. Bose Stiftung | Dr. Noyer SA | Dr. Noyer SA, fonds de promotion MTC | ebi-pharm sa | Foederatio Phytotherapica Helvetica | Hänssler SA | Heidak SA | Herbamed SA | H-M-Stiftung | Homéopathie Suisse | Iscador SA | Laboratoire homéopathique D. Schmidt-Nagel SA | Laboratoire homéopathique J. Reboh et fils SA | Maharishi Ayurveda Products | Max Zeller Söhne SA | NHK - Institut für integrative Naturheilkunde | Padma SA | Pamed SA | Permamed SA | Phytomed SA | Phytopharma SA | Regena SA | Registre de médecine empirique RME | Regumed Regulative Medizintechnik Sàrl | Samuel Hahnemann Schule Sàrl | Schwabe Pharma SA | SNE Fondation pour la médecine naturelle et expérimentale | Soins Anthroposophiques en Suisse - APIS-SAES | Spagyros SA | Stiftung Edith Maryon | Stiftung Sokrates | Swiss Mountain Clinic SA | Verfora SA | WALA Arzneimittel | Weleda SA

Impressum

Fédération de la médecine complémentaire
Amthausgasse 18, 3011 Berne
www.dakomed.ch; courriel: info@dakomed.ch
Ligne rédactionnelle: Walter Stüdeli, Isabelle Zimmermann; Photos: Tanya Karrer, pexels, pixabay, m. à d.; Réalisation: www.bueroz.ch; Impression: Funke Lettershop AG, Zollikofen facebook.com/millefolia

